

ACTUALITÉS

Tavelure

La période à risque débute pour les variétés précoces

Chancre

Période sensible

Puceron cendré

Premières fondatrices

Anthonyme du pommier

Période à risque
Commencer les frappages

Xylébores

Le vol n'a pas débuté

Psylles du poirier

Période à risque, les dépôts d'œufs se poursuivent

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Les stades évoluent doucement avec les températures fraîches du Week-end. Le stade B gonflement des bourgeons (BBCH 51) est encore majoritaire pour les variétés Gala, Golden, Granny ou Jazz. En situations et/ou variétés précoces (comme Pink Lady), le stade C3 (BBCH 54) est atteint.



Stade B / pommier



Stade C / pommier



Stade C3 / pommier

Poirier

Angély et Comice sont au stade B-C, Conférence et Williams sont plus avancées, en C ou C3 selon l'âge des arbres.



Stade B / poirier



Stade C / poirier



Stade C3 / poirier

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Prévisions météorologiques

Pas de grandes chaleurs prévues, le temps sera frais et humide dès demain. La journée de jeudi devrait être plus arrosée. Ces conditions sont moins favorables aux insectes qu'aux maladies fongiques.

• Le réseau d'observation

Semaine 7

Parcelles de référence :

Pommiers : 8 parcelles dont 2 en production biologique

Poiriers : 6 parcelles dont 2 en production biologique

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire

• Tavelure

Suivis biologiques

Le JO : 14/02.

Cette date correspond au jour où les premiers périthèces étaient mûrs ; elle constitue un des paramètres du modèle MELCHIOR-INOKI.

Le biofix : 25/02.

Utilisé par le modèle Rimpro, il correspond à la première projection significative au verger. Lorsque les spores sont mûres, la première pluie provoque théoriquement cette première projection.

Les deux capteurs de spores installés sur lits de feuilles tavelées ont enregistré les premières spores dès la mi février, puis d'autres ont été comptabilisées la semaine dernière.

Compte tenu de la phénologie, le Biofix pour paramétrer votre outil d'aide à la décision peut être fixé au 25 février.

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

1. Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
2. Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

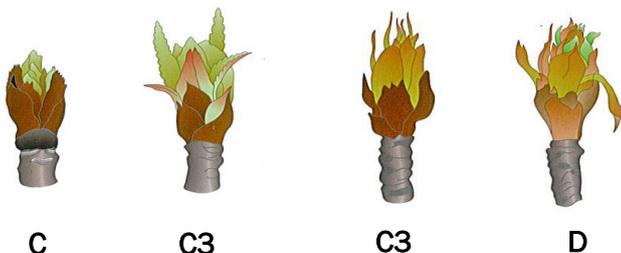
Il convient donc de surveiller l'évolution des stades phénologiques des variétés pour raisonner la protection contre la tavelure.

La période à risque débute pour les variétés précoces. Les températures basses sont peu favorables à la maturation des spores.

Cependant, même si les quantités de spores projetables sont encore faibles, elles ne doivent pas être négligées.

POMMIER

POIRIER



C

C3

C3

D

• Chancre commun

Observations

En Pays de la Loire, le chancre commun sur bois pose toujours problème dans les parcelles sensibles où il provoque des mortalités de rameaux ou de charpentières. La situation est parfois délicate dans les jeunes vergers. Son incidence économique est non négligeable, avec des temps de taille importants et des pertes de rendement (quantitatif, qualitatif et conservation).

Evaluation du risque

La période actuelle de gonflement et d'éclatement des bourgeons est propice aux contaminations, en présence d'inoculum.

Les conditions humides annoncées seront favorables.



Après prophylaxie dans les parcelles chancreuses, il est impératif de sortir les bois de taille. Leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

• Puceron cendré

Le puceron cendré, *Dysaphis plantaginea* est le ravageur le plus important du pommier. Il provoque, par ponction de la sève, un enroulement des jeunes feuilles et le blocage des jeunes pousses. Le grossissement des fruits peut être pénalisé, tout comme la mise en réserve de l'arbre et son retour à fleur l'année suivante.

Observations

Les œufs des pucerons cendrés, noirs et ovales, peuvent parfois être confondus avec ceux des pucerons verts qui sont noirs et brillants.

[A noter que les œufs du puceron vert migrant et du puceron cendré sont pondus généralement isolés, sur le bois âgé, alors que ceux du puceron vert non migrant sont le plus souvent groupés en grand nombre, sur bois d'un an.]

Les éclosions des œufs d'hiver débutent et des fondatrices de puceron cendré, globuleuses, de couleur gris-vert sont signalées sur les bourgeons de variétés précoces.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosion débute. A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

Méthodes alternatives



Compte tenu de l'impact du puceron cendré sur le verger, de la limite des méthodes de lutte utilisées jusqu'à présent et de la diminution du nombre de spécialités phytosanitaires, la combinaison et l'optimisation des méthodes alternatives deviennent indispensables pour maîtriser ce ravageur.

Au printemps...

Les plantes de service peuvent être utilisées comme plantes « banque » d'auxiliaires pour augmenter la capacité de prédation. La présence précoce de fleurs permet d'attirer les syrphes adultes plus tôt dans les vergers.

...Puis cet automne

Comme le puceron effectue son cycle biologique sur le pommier et sur son hôte secondaire en période estivale (le plantain), un autre levier possible sera de perturber son vol retour à l'automne, et limiter ainsi les infestations au printemps suivant.

- ⇒ Les applications d'argile constituent une **barrière physique** empêchant les pontes.
- ⇒ Une **défoliation** rapide et plus précoce que la sénescence naturelle peut empêcher l'alimentation et la reproduction des adultes ailés, et donc le dépôt d'œufs.

• Anthonome du pommier

La forte variabilité saisonnière et annuelle implique un suivi régulier afin de cibler au mieux les périodes d'activité et ainsi de déterminer le stade optimal d'intervention.

Observations

Les battages doivent être réalisés aux heures les plus chaudes de la journée. Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses.

Seuil de nuisibilité

Le seuil habituellement retenu était de 30 adultes pour 100 battages mais celui de 10 individus pour 100 frappages semble plus adapté aux parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

On peut également observer les piqûres nutritionnelles des bourgeons. Le seuil d'intervention est alors fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Evaluation du risque

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12 °C avec une température moyenne de 7 à 8 °C. Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C.

Pas de capture la semaine dernière mais les journées ensoleillées restent favorables à l'anthonome.

• Xylébore disparate

Cet insecte est peu présent dans les vergers. Mais lorsqu'il s'installe, l'arrachage et la destruction par le feu restent la meilleure technique pour éradiquer ce ravageur avant que la parcelle entière ne soit à détruire.

Observation

Pas encore de capture dans les pièges olfacto-chromatiques installés.

Piégeage

Il est encore temps de positionner des pièges dans les endroits fréquentés, dans les zones les plus sensibles (entrée, chauffage, haies, bord du champ).

Un piège est nécessaire pour la surveillance d'une parcelle de 0,5 à 1ha.

Le piégeage de masse pour réduction de l'attaque nécessite 8 pièges par ha.

POIRES

• Psylle du poirier

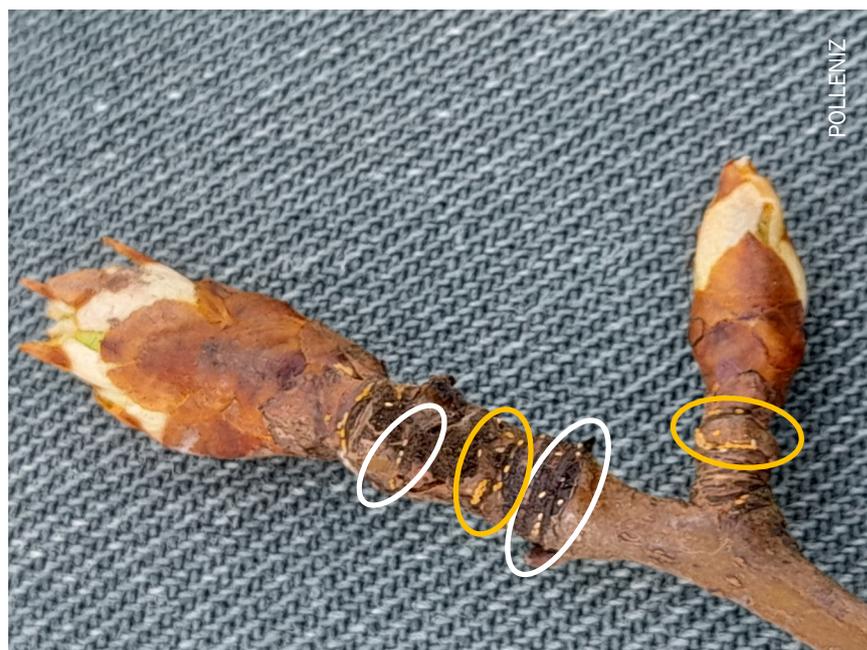
Observations

Des œufs fraîchement déposés sont observés, d'autres de couleur plus orangé seront bientôt prêts à éclore.

Evaluation du risque

Les températures max > 10 °C sont propices à l'activité des femelles et donc aux pontes.

Les éclosions ne devraient pas tarder et les larves s'alimenteront sur des tissus tendres.



Œufs de psylles du poirier

